

ICHoLS XV / Milan, 23-27 Aout 2021

Workshop

Linguistique grise. Le compte-rendu et ses apports à l'histoire de la linguistique

Responsables

Giuseppe D'Ottavi (*Institut des textes et manuscrits modernes*, Paris) giuseppe.dottavi@gmail.com

Silvia Piccini (*Istituto di Linguistica Computazionale*, CNR, Pise) silvia.piccini@ilc.cnr.it

Liste des intervenants

Sylvie ARCHAIMBAULT (CNRS/Sorbonne Université/Eur'Orbem)

sylvie.archaimbault@sorbonne-universite.fr

Roman Jakobson, du Cercle linguistique de Moscou au Cercle linguistique de Prague.

Hava BAT-ZEEV SHYLDKROT (Tel Aviv University)

hbzs22@gmail.com

Les comptes-rendus d'Antoine Meillet : apport ou controverse ?

Giuseppe COSENZA (Université de Genève)

cs.giuseppe@gmail.com

Di alcuni criteri per una classificazione delle recensioni

Jacques FRANÇOIS (CRISCO EA 4255, Université de Caen-Normandie)

jfrancois@interlingua.fr

Hugo Schuchardt, recenseur célébré et redouté

Sophie JOLLIN-BERTOCCHI (Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines / Université Paris-Saclay)

sophie.bertocchi-jollin@uvsq.fr

&

Jacques-Philippe SAINT-GERAND (Université de Clermont-Ferrand et Limoges)

jacques-philippe.saint-gerand@unilim.fr

L'appareil démonstratif du compte rendu dans le Bulletin de la Société de Linguistique de Paris et Le Français moderne

Muriel JORGE (Université Paris-Sorbonne / Histoire des Théories Linguistiques, F-75013 Paris)

muriel.jorge@gmail.com

Un compte-rendu pour faire de l'orthographe française un objet d'histoire ?

Marge KÄSPER (Estonia University of Tartu)

Marge.Kasper@ut.ee

Compte rendu comme terrain d'observation de prédiscours. Évolution des pratiques et stabilité des normes dans les sciences du langage de deux espaces discursifs contrastés

Sébastien MORET (Section de langues et civilisations slaves et de l'Asie du Sud, Université de Lausanne, Suisse)

sebastien.moret@unil.ch

Les comptes-rendus de Meillet sur la question d'une langue internationale artificielle

Paolo RAMAT (Università di Pavia)

paoram@unipv.it

Di che cosa fanno la storia gli storici del linguaggio?

Estanislao SOFÍA (Universidade Federal de Santa Maria, RS, Brasil)

estanislao.sofia@gmail.com

La construction d'un génie. Analyse des comptes rendus des première, deuxième édition françaises (1916 et 1922) et de la première édition allemande (1931) du Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure, 1916-1934.

Résumés

Roman Jakobson, du Cercle linguistique de Moscou au Cercle linguistique de Prague.

Sylvie ARCHAIMBAULT
(CNRS/Sorbonne Université/Eur'Orbem)

En juillet 1920, Roman Jakobson quitte la Russie bolchévique pour Revel [Tallin], puis pour Prague, où il arrive comme ambassadeur de la Croix-Rouge russe, en charge du rapatriement des prisonniers russes demeurés en République tchécoslovaque à l'issue de la Première Guerre mondiale.

Le lendemain même de son arrivée à Prague, le 21 juillet 1920, il accorde un entretien au quotidien de grande diffusion, *Lidové noviny*, qui l'interroge sur les réalisations culturelles à l'œuvre en Russie bolchévique. Il s'exprime alors comme représentant de ce nouvel état. Mais c'est tout de suite comme linguiste qu'il souhaite construire sa position et susciter l'intérêt et la légitimation de son milieu intellectuel et scientifique.

Il est intéressant que cette stratégie à long terme prenne naissance dans un compte rendu de lecture. C'est cette voie du dialogue avec un auteur, André Mazon (1881-1967), l'auteur de l'ouvrage recensé et, au-delà, avec la communauté des slavistes, que Jakobson choisit pour s'exprimer sur un thème linguistique d'actualité historique à l'époque, l'influence de la révolution sur la langue russe.

En cette même année 1920, a été publié à Paris, dans la collection Bibliothèque de l'Institut français de Petrograd des éditions Champion, *le Lexique de la guerre et de la Révolution en Russie (1914-1918)* d'André Mazon. Très vite, Jakobson publie un long article de recension, en tchèque. Il revient en détails, et parfois de façon assez critique, sur la méthode suivie par Mazon dans l'élaboration de son lexique. Et au fil de la plume, il complète et modifie l'étude de Mazon, auquel il reproche surtout d'avoir privilégié un corpus de textes écrits et d'avoir négligé les acteurs. Il indique au passage que le Cercle linguistique de Moscou, fondé en 1915 et dont il a été un membre très actif jusqu'à son départ, avait effectué une collecte de matériaux relatifs aux changements de la langue dans la révolution et aux politiques des langues des gouvernements révolutionnaires. Nous nous attacherons à montrer comment, au travers de ce compte rendu, c'est aussi une vision ancrée dans le travail du Cercle linguistique de Moscou qui s'exprime, nourrie d'une attention égale à la langue poétique ou à la langue de la quotidienneté. Cette vision sera reprise et assumée par le Cercle linguistique de Prague à sa création en 1926. Dans sa forme réduite, ce compte rendu est aussi un manifeste pour une méthode et des objectifs que s'assigne l'analyse linguistique.

Cet article ayant été écrit en tchèque et publié dans une revue tchécoslovaque, il n'a pas bénéficié jusqu'alors d'une large lecture, hormis de la part des linguistes tchèques de son époque, qui ont accordé à son auteur une audience manifeste. Maintenant que nous disposons d'une version française du texte, grâce à la traduction de Stéphanie Cirac, il apparaît légitime d'attirer à nouveau l'attention sur ce qui fut l'une des étapes dans la genèse du CLP.

Références

- Archaimbault, S. et Depretto C. (éds) (2017), *La langue russe, la guerre et la révolution, André Mazon et Roman Jakobson*, Paris, Eur'Orbem éditions.
- Baran Kh. et Gindin S.I. (éds.) (1999), *Roman Jakobson : Teksty, Dokumenty, Issledovanija*, Moscou, RGGU.
- Gonneau, P., éd. (2011), *André Mazon (1881-1967) et les études slaves*, numéro thématique de la *Revue des études slaves*, Tome LXXXII, Fascicule 1.
- Jakobson, R. (1920-1921), « Vliv revoluce na ruský jazyk (Poznamky ke knize André Mazona, Lexique de la guerre et de la révolution en Russie) », *Nové Atheneum*, Prague, p. 110-114, 200-212, 250-255, 310-318 ; repris avec ajouts et corrections en édition séparée, *Vliv revoluce na ruský jazyk*, Prague, 1921. Réédité dans R.J., *Selected writings* 9/1, vol. 2/part 1, éd. par J.

- Toman, Berlin-Boston, De Gruyter Mouton, 2013 ; « L'influence de la révolution sur la langue russe », trad. fr. par S. Cirac dans Archaimbault et Depretto (2017).
- Kenigsberg, M. (1923), « Le premier compte rendu russe du *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure », trad. du Russe par E. Velmezova, in *Rozalija Šor (1894-1939) et son environnement académique et culturel*, numéro thématique des *Cahiers de l'ILSL* 47 (2016), éd. par E. Velmezova et S. Moret., p. 313-318.
- Mazon, A. (1920), *Lexique de la Guerre et de la Révolution en Russie (1914-1918)*, Paris, Champion, Bibliothèque de l'Institut français de Petrograd.
- Toman, J. (2017), *Anožovaná čítanka Romana Jakobsona*, Praha, Karolinum.

Les comptes-rendus d'Antoine Meillet : apport ou controverse ?

Hava BAT-ZEEV SHYLDKROT

(Université de Tel Aviv)

Le nom de Meillet est réputé parmi les linguistes du monde entier surtout pour sa contribution au processus de la grammaticalisation. L'attention portée à la linguistique historique et, en particulier, au changement linguistique au début des années quatre-vingt aux États-Unis, a suscité un grand intérêt pour ses travaux. En effet, c'est par le biais de la linguistique américaine, que les idées de Meillet ont été revalorisées en Europe et en particulier en France. Plusieurs œuvres scientifiques, traitant de Meillet ont été publiées depuis (Normand et Puech 1987 ; Auroux 1988 ; Bergounioux 1994 ; Bergounioux et de Lamberterie 2006) : elles lui attribuent une énorme importance, aspirent à comprendre ses positions et à explorer ses idées qui restent assez énigmatiques, malgré de multiples efforts.

Or, en dehors des tentatives isolées (en particulier Swiggers 2006), les quelques trois mille comptes-rendus de Meillet sont restés plutôt à l'écart. Seuls quelques-uns de ces comptes-rendus ont été mentionnés par les linguistes. Pourtant, un survol même rapide, de la liste de ses travaux dévoile bien qu'un examen minutieux de ses comptes-rendus pourrait éclairer ses points de vue et déceler une certaine évolution dans ses conceptions.

Nous avons constitué un corpus de 356 comptes-rendus parus dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* (1908-1935) qui abordent des problèmes touchant au français et aux autres langues romanes et les avons analysés selon divers paramètres : date - discipline - langue - lieu de parution. À travers ce corpus nous suggérons d'examiner certaines controverses linguistiques de l'époque, d'analyser rétrospectivement ses conceptions telles qu'elles apparaissent dans les comptes-rendus afin de connaître la contribution de ses idées à la linguistique contemporaine.

Références

- Auroux, S., éd. (1988), *Antoine Meillet et la linguistique de son temps*, numéro thématique d'*Histoire Épistémologie Langage* 10/2.
- Bat-Zeev Shyldkrot, H. (1988), « Antoine Meillet et les langues romanes », in Auroux (1988 : 205-215).
- Benveniste, É. (1937), « Bibliographie des travaux d'Antoine Meillet », *Bulletin de la Société Linguistique* 38, p. 43-68.
- Bergounioux, G. (1994), *Aux origines de la linguistique française*, Paris, Pocket.
- Bergounioux, G. et de Lamberterie, Ch. (éds.) (2006), *Meillet aujourd'hui*, Louvain/Paris, Peeters.
- Meillet, A. (1908-1935), Comptes rendus parus dans le *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*.
- Meillet, A. (1918), « Convergence des développements linguistiques », *Revue Philosophique* 85, p. 97-110 ; réimp. dans A. Meillet, *Linguistique historique et linguistique générale*, t. 1, Paris, Champion, 1921, p. 61-75.
- Normand, C. et Puech, Ch. (1987), « Meillet et la tradition française », in *L'opera scientifica di Antoine Meillet*, éd. par A. Quattordio Moreschini, Pise, Giardini Editori e Stampatori, 1987, p. 11-35.
- Swiggers, P. (1985), « La linguistique historico-comparative d'Antoine-Meillet : théorie et méthode », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 39, p. 181-195.
- Swiggers, P. (1986), « La linguistique historique devant la variation : le cas de Meillet », *Recherches sur le Français Parlé* 7, p. 61-74.
- Swiggers, P. (2006), « La bibliographie des travaux d'Antoine Meillet : additions et corrections », in Bergounioux et de Lamberterie (2006 : 339-354).

Di alcuni criteri per una classificazione delle recensioni

Giuseppe COSENZA
(Université de Genève)

A differenza di altre testualità scientifiche le recensioni hanno un forte orientamento al lettore, si tratta di un testo in cui il mostrare si sostituisce al dimostrare. Mostrare anzitutto al lettore le novità scientifiche attraverso una modalità, quella delle recensioni, che può assumere forme molto diverse indipendentemente dallo stile dell'autore.

Nella nostra comunicazione attraverso l'uso di alcuni casi della ricezione delle idee linguistiche basata sulle recensioni di opere tratteremo due tabelle/matrici:

1. Geografica, che associa il valore quantitativo delle recensioni di una data opera ai Paesi, quest'ultimo inteso nel doppio riferimento all'autore e alla sede della pubblicazione della recensione. La matrice verrà strutturata associando a una recensione il dato geografico relativo alla diffusione della rivista in cui è pubblicata e al dato geografico relativo al luogo di lavoro dell'autore; così la recensione di Manfred Sandmann di *Linguistique générale et linguistique française* di Bally su *Emerita* tomo III/1 (1935) si presta a un doppio rilievo geografico: Spagna perché pubblicata sulla rivista filologica di riferimento del Paese e in area anglosassone (Sandmann dopo la formazione in paesi tedeschi, insegna filologia romanza in diverse università inglesi e americane);
2. Peso qualitativo della diffusione utilizzando i seguenti parametri:
 - a. Autore Esperto del dominio: sì/no;
 - b. Tipo di sede di pubblicazione: "quotidiano", "rivista generalista", "rivista specializzata";
 - c. lunghezza della recensione: "breve" (< 2000 caratteri), "media" (> 2000 < 8000), "lunga" (> 8000);
 - d. tipo di recensione: "elogiativa", "piana", "discussa", "critica", "stroncatura".

L'ultima categoria di dati del punto 2 richiede una breve precisazione sui parametri che abbiamo indicato. Con "elogiativa" intendiamo una recensione che rimarca solo gli aspetti innovativi senza una reale presentazione dell'opera; "piana" corrisponde alle recensioni che si limitano alla presentazione dell'opera con al massimo piccoli commenti su singoli punti che possono essere positivi o negativi specie quelli di maggior interesse per l'orientamento della sede di pubblicazione; "discussa" è una recensione che pur non presentando l'opera in maniera dettagliata ne mostra sotto forma di discussione critica (positiva o negativa) i punti più rilevanti in relazione all'orientamento della sede di pubblicazione; con "critica" intendiamo una recensione che discuta in maniera approfondita la maggior parte degli aspetti dell'opera recensita a prescindere se si tratta di aspetti rilevanti o meno per la sede di pubblicazione; "stroncatura" è una recensione che rileva solo gli aspetti negativi. Così nessuna delle tre recensioni di Antoine Meillet al *Cours de linguistique générale* è piana e, pur restando tutte e tre positive sui contenuti dell'opera, quella apparsa su *Revue critique d'histoire et de littérature* (LXXXIII, n. 4 del 27 janvier 1917) è di taglio puramente "elogiativo" senza entrare nel merito, mentre quelle apparse su *Bulletin de la société linguistique de Paris* (XX, 1916) e *Scientia. Rivista di sintesi scientifica* (vol. 22, n. 44 del 1917) hanno brevi discussioni su alcuni punti specifici e sono più orientate verso un taglio di recensione "discussa"; in più il tipo di contenuto non è direttamente legato alla lunghezza visto che la recensione su *Scientia* è più breve rispetto a quella su *Revue critique*.

La limitazione principale che poniamo alla costruzione di queste tabelle/matrici è l'area geografica di riferimento che sarà quella dei Paesi occidentali, inoltre ci limiteremo, come già detto, solo ad alcune opere per presentare una prima casistica rispetto agli schemi che proponiamo.

Ritornando agli aspetti generali della nostra comunicazione possiamo dire che la prima serie di dati, quelli geografici (punto 1), permettono di ottenere informazioni relative alla diffusione di un'opera in base alle recensioni; i dati della seconda tabella, relativi al contenuto (punto 2), permettono di evidenziare il grado qualitativamente pesato della ricezione di opere. Oltre ad avere un valore di per sé questi dati, una volta trasformati in forma quantitativa, possono fungere da base per alcuni calcoli statistici utili a evidenziare il valore delle recensioni nel quadro della diffusione delle idee linguistiche.

Hugo Schuchardt, recenseur célèbre et redouté
 Jacques FRANÇOIS
 (CRISCO EA 4255, Université de Caen-Normandie)

On sait que Hugo Schuchardt (1842-1927) a été l'un des principaux maîtres de la romanistique allemande, de la dialectologie et de la créolistique à base romane, et aussi des études basques, de 1867, date de son imposante thèse sur le vocalisme du latin vulgaire, jusqu'à sa mort, et qu'il s'est illustré notamment par son rejet d'une linguistique indo-européenne "essentialiste" (contre la généalogie arborescente des langues favorisée par A. Schleicher) et confiante dans des lois phonétiques dénuées d'exception (contre K. Brugmann et les néogrammairiens).

Mais on sait moins que, de son bastion montagneux de Graz, Schuchardt évaluait la linguistique de son temps à travers une multitude de comptes rendus. Le précieux Schuchardt-Archiv de l'université de Graz permet de consulter la totalité de ses comptes rendus inventoriés. On en compte 168 entre 1870 (catalogue n° 007) et 1920 (n° 742), parus dans 15 revues de linguistique et de littérature. Ses deux supports éditoriaux privilégiés étaient le *Literarisches Zentralblatt für Deutschland* (70 recensions) et le *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie* (63). À elles deux ces revues ont accueilli près des 4/5^e de ses recensions. Trois autres revues réunissent 23 comptes rendus, à savoir la *Zeitschrift für romanische Philologie*, le *Literarisches Zentralblatt für Deutschland* et la *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes* à laquelle il réservait ses comptes rendus concernant des travaux sur les langues orientales.

L'activité de recension de Schuchardt a connu des hauts et des bas. Entre 1870 et 1900, il a publié un peu plus de trois comptes rendus par an, contre une moyenne d'un par an seulement entre 1901 et 1920. 108 (64%) portent sur des questions linguistiques, notamment d'étymologie romane, de dialectologie et de bascologie, 35 (21%) sur des questions de philologie et 11 (7%) sur l'arrière-plan culturel du lexique. Il n'y a pas à s'en étonner, car Schuchardt était proche du mouvement *Wörter und Sachen* (Les mots et les choses, défendant la prise en compte des réalités archéologiques dans la recherche des étymons). Parmi les comptes rendus linguistiques, 13 portent sur des dialectes et 7 concernent le basque.

Schuchardt ne recensait pas seulement des ouvrages (qui paraissaient en quantité bien moindre qu'aujourd'hui). Ses comptes rendus portent le plus fréquemment sur des articles et visent à animer un débat public. Mais ses recensions d'ouvrages qui restent des références après plus d'un siècle méritent d'être consultées, notamment celles de

Fr. Diez (1875)	<i>Romanische Wortschöpfung</i>	1877
C. Baissac (1880)	<i>Étude sur le patois créole mauricien</i>	1881
F.A. Coelho (1881)	<i>Os dialectos romanicos na Africa, Asia e America</i>	1881, 1883
L. Adam (1883)	<i>Les idiomes négro-aryen et maléo-aryen</i>	1883
P. Passy (1890)	<i>Étude sur les changements phonétiques et leurs caractères généraux</i>	1892
Abbé Rousselot (1892)	<i>Les modifications phonétiques du langage étudiées dans le patois d'une famille de Cellefrouin (Charente)</i>	1892
B. Delbrück (1893)	<i>Vergleichende Syntax der indogermanischen Sprachen</i>	1893
F.N. Finck (1899)	<i>Der deutsche Sprachbau als Ausdruck deutscher Weltanschauung ; die Klassifikation der Sprachen</i>	1902
C. Meinhof (1912)	<i>Die Sprachen der Hamiten</i>	1912
F. de Saussure (1916)	<i>Cours de linguistique générale</i>	1917

Au final, les comptes rendus de Schuchardt ont largement contribué, surtout pendant le troisième tiers du 19^e siècle, à la circulation et à la critique des thèses de linguistes allemands, mais aussi français, espagnols et russes, particulièrement en romanistique (incluant les créoles d'origine romane), en dialectologie (avec la discussion des langues métissées) et en bascologie.

Références

- François, J. (2017), *Le siècle d'or de la linguistique en Allemagne – de Humboldt à Meyer-Lübke*. Limoges, Lambert-Lucas [sections 4.2 p. 207-224 et 6.4, p. 350-362 sur Schuchardt].
- Nicolai, R. (2014), « À propos de Schuchardt, du mélange des langues et du contact », *Journal of Language Contact* 7, p. 211-249.
- Hugo-Schuchardt-Archiv (Universität Graz) : <http://schuchardt.uni-graz.at/>

*L'appareil démonstratif du compte rendu dans le Bulletin de la Société de Linguistique de Paris et
Le Français moderne*
Sophie JOLLIN-BERTOCCHI
(Université de Versailles St-Quentin-en-Yvelines / Université Paris-Saclay)
Jacques-Philippe SAINT-GÉRAND
(Université de Clermont-Ferrand et Limoges)

Cette communication se propose de s'interroger sur les formes rhétoriques des comptes rendus à partir de l'exemple du *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, dans la période 1869-1930, et de la revue *Le Français Moderne* à partir de 1933. L'étude portera plus précisément sur la recension des ouvrages de grammaire influencés par la recherche linguistique contemporaine de leur publication. La période considérée se caractérise par le passage de la grammaire historique à la grammaire synchronique, puis de la grammaire descriptive à la grammaire explicative et scientifique. Se démarquant des usages actuels, la rhétorique des comptes rendus emprunte volontiers – mais non systématiquement – les formes explicites de l'épidictique (éloge vs blâme), qui s'inscrivent dans l'un des trois genres de la rhétorique, le genre démonstratif, et qui soulèvent la question de leur articulation avec l'engagement épistémologique.

Quelques éléments contextuels présenteront d'abord la spécificité de chaque revue, et la place des comptes rendus dans chacune d'elles. On distinguera ensuite les marqueurs *directs* de la subjectivité : les adjectifs évaluatifs (axiologiques et affectifs) notamment, mais aussi la modalité exclamative, voire interrogative. Ces manifestations ouvertes du jugement sont soutenues par des dispositifs argumentatifs qui constituent autant de formes *indirectes* de la louange ou du blâme : concession, correction, palinodie...

Si le registre épictique n'est pas l'apanage de la recension en linguistique, il s'inscrit pleinement dans la vivacité des débats scientifiques. Il manifeste l'axiologisation paradoxale d'une discipline soucieuse de scientificité, l'axiologisation se mettant au service de cette aspiration.

Références

- Benveniste, É. (1974), « L'appareil formel de l'énonciation » [1970], dans *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard (Tel), p. 79-88.
- Chiss, J.-L. (1982), « Le 'structuralisme' de Georges Gougenheim : la linguistique française entre la philologie et la phonologie », *Linx* 6, p. 95-120 ; disponible en ligne : <https://doi.org/10.3406/linx.1982.963>, consulté le 27 novembre 2019.
- Gérard, Ch. (2019), « Linguistique des genres : objet et méthode », *Linx* 78 ; disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/linx/3030>, consulté le 14 novembre 2019.
- Hyland, K. (2004), *Disciplinary Discourses : Social Interactions in Academic Writing*, Ann Arbor, The University of Michigan Press.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980), *L'Énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- Lauwers, P. (2004), *La Description du français entre la tradition grammaticale et la modernité linguistique : une étude historiographique et épistémologique de la grammaire française entre 1907 et 1948*, Louvain / Paris / Dudley, Peeters (Orbis/Supplementa 24).
- Sofía, E. et Swiggers, P. (2016), « Le CLG à travers le prisme de ses (premières) réceptions », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 69, p. 29-36.
- Swales, J.M. (2004), *Research genres: Explorations and Applications*, Cambridge, Cambridge University Press.

Un compte-rendu pour faire de l'orthographe française un objet d'histoire ?

Muriel JORGE

(Université Paris-Sorbonne / Histoire des Théories Linguistiques, F-75013 Paris)

À la fin des années 1860, alors que l'Académie française prépare la septième édition de son *Dictionnaire*, se ravivent les débats autour de la réforme de l'orthographe française (Catach 1985). Si, dans ce contexte, le « grand travail sur l'histoire de l'orthographe » annoncé par Gaston Paris ne s'est jamais concrétisé (Bähler 2004, p. 161), à ses yeux cet ouvrage n'aurait été en réalité que le second volet d'un travail déjà effectué : « c'est pour ainsi dire, à côté de l'histoire réelle que je viens de retracer rapidement, l'histoire *idéale* de l'orthographe française » (Paris 1868a, p. 507). Cette annonce clôt la recension d'un ouvrage d'Ambroise Firmin-Didot (1867 ; 1868). Composé de deux parties publiées en juin et en septembre 1868 (Paris 1868b ; 1868a), ce compte-rendu est la première publication à thématiser dans son titre l'orthographe française en tant qu'objet historique.

On s'interrogera sur les fonctions que l'auteur attribue à ce compte-rendu à partir de trois perspectives complémentaires. D'abord, il révèle une manière d'historiciser l'orthographe française propre à Paris et distincte des choix opérés dans le livre recensé quant à la périodisation envisagée, à la manière d'aborder le passé de la langue et au niveau d'analyse retenu. Ensuite, le texte reflète une volonté de montrer des pratiques de travail. En effet, loin de s'en tenir à un simple résumé ou à un commentaire, Paris fait évoluer son approche entre les deux livraisons et effectue à cette occasion une large variété d'activités dont attestent tant les notes de bas de page que le corps du texte : discussion avec des collègues (dont Firmin-Didot lui-même), lecture critique d'ouvrages connexes, consultation de sources, révision de son propre texte. Enfin, présentant à plusieurs moments son texte comme un espace de dialogue faussement ouvert avec des auteurs des siècles précédents, Paris construit dans ce compte-rendu un horizon de rétrospection (Auroux 1986) tantôt doxographique (Colombat 2006), tantôt proprement historique, qui contribue à justifier sa position en faveur de la réforme orthographique.

Références

- Auroux, S. (1986), « Histoire des sciences et entropie des systèmes scientifiques. Les horizons de rétrospection », *Archives et documents de la SHESL*, 1^{re} série, n° 7, p. 1-26.
- Bähler, U. (2004), *Gaston Paris et la philologie romane*, Genève, Droz.
- Blanche-Benveniste, C. et Chervel, A. (1978 [1969]), *L'Orthographe*, Paris, F. Maspero.
- Catach, N. (1985), « La bataille de l'orthographe aux alentours de 1900 », dans G. Antoine et R. Martin (éds.), *Histoire de la langue française 1880-1914*, Paris, CNRS Éditions, p. 237-251.
- Colombat, B. (2006), « Les références aux anciens et aux modernes chez les grammairiens latins du 16^e siècle (Linacre, Scaliger, Ramus, Sanctius) », *Histoire Épistémologie Langage* 28/1, p. 25-50.
- Firmin-Didot, A. (1867), *Observations sur l'orthographe française : suivies d'un exposé historique des opinions et systèmes sur ce sujet, depuis 1527 jusqu'à nos jours*, 1^{re} éd., Paris, A. Firmin-Didot.
- Firmin-Didot, A. (1868), *Observations sur l'orthographe ou ortographe française ; suivies d'une Histoire de la Réforme orthographique depuis le XV^e siècle jusqu'à nos jours*, 2^e éd., Paris, A. Firmin-Didot.
- Paris, G. (1868a), « De l'histoire de l'orthographe française (2) », *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 34^e année, p. 473-507.
- Paris, G. (1868b), « De l'histoire de l'orthographe française (1) », *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire*, 34^e année, p. 322-346.

Le compte rendu comme terrain d'observation des prédiscours. Évolution des pratiques et stabilité des normes dans les sciences du langage de deux espaces discursifs contrastés.

Marge KÄSPER
(Estonia University of Tartu)

La fonction d'un CR est de présenter et d'évaluer, pour une communauté concernée, un ouvrage paru. Or, tout en traitant de l'ouvrage paru, le CR traite aussi de ladite communauté. Les valeurs, normes et pratiques de référence de cette communauté y constituent un savoir collectif tacite et pourtant partagé et souvent évoqué. De tels cadres de référence sociocognitifs disciplinaires, culturels ou autres peuvent être désignés par le terme de prédiscours (Paveau 2006).

Dans l'ensemble des études des discours académiques, en fort essor depuis la fin des années 1990, le genre du CR est étudié surtout pour sa fonction critique et pour ses variations dans le besoin d'aménager cette critique dans une communication intersubjective (Moreno et Suárez 2008, Hyland et Diani 2009, Salager-Meyer et Lewin 2011). Dans une approche qui se focalise en revanche plutôt sur les consensus, sous forme d'une connivence interdiscursive concernant les valeurs et pratiques de référence invoquées, la thèse que présentera la communication compare les CR de sciences humaines et sociales de deux espaces langagiers à dix ans d'intervalle en 2005 et en 2015. Comme dans plusieurs autres projets comparatifs (KIAP, Scientext, Suomela-Salmi 2009), l'un des champs disciplinaires analysés est celui des sciences du langage. Sur la base des données relevées, on décrit dans les CR de ce domaine, dans les deux espaces, d'une part, une homogénéisation et les effets d'une « accélération des rythmes » dans les pratiques discursives contemporaines en ce qui concerne la manière de résumer les ouvrages présentés. D'autre part, les différences entre les valeurs de référence évoquées persistent. Enfin, les lieux textuels particulièrement propices pour étudier les cadres de référence en question sont les incipit et les explicit des CR.

Références

- Hyland, K. et Diani, G. (éds.) (2009), *Academic Evaluation. Review Genres in University Settings*, London, Palgrave-MacMillan.
- Moreno, A.I. et Suárez, L. (2008), « A study of critical attitude across English and Spanish academic book reviews », *Journal of English for Academic Purposes* 7, p. 15–26.
- Paveau, M.-A. (2006), *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- Salager-Meyer, F., Lewin, B.A. (éds.) (2011), *Crossed Words: Criticism in Scholarly Writing*, Bern, Peter Lang.
- Suomela-Salmi, E. (2009), « Résumés des articles scientifiques : conventions disciplinaires, langagières ou pragmatiques ? », dans J.-M. Defays et A. Englebert (éds.), *Principes et typologie du discours universitaire*, Paris, L'Harmattan, p. 297-312.

Les comptes-rendus de Meillet sur la question d'une langue internationale artificielle
Sébastien MORET
(Section de langues et civilisations slaves et de l'Asie du Sud, Université de Lausanne)

Une publication récente (Moret 2019) a montré que c'était presque essentiellement à travers des comptes-rendus que Meillet avait exprimé ce qu'il pensait des idées du linguiste soviétique Nikolaj Marr (1867-1934), comme si l'on ne pouvait aborder ces dernières (rejetées par la majorité des linguistes européens) que dans le cadre de recensions spécialement consacrées. C'est aussi ce qui semble apparaître avec la thématique « sensible » des langues internationales artificielles (désormais LIA).

On sait que Meillet s'était exprimé positivement sur le sujet dans *Les langues dans l'Europe nouvelle* (Paris, Payot, 1918), où il avait jugé nécessaire une LIA dans le contexte d'une Europe de plus en plus culturellement une, mais de plus en plus morcelée linguistiquement. Mais, à part énoncer une préférence (peu argumentée) pour l'ido face à l'espéranto, Meillet n'avait fait que donner son avis sur la question générale d'une LIA. Si l'on veut des détails et des arguments, c'est dans les comptes-rendus sur le sujet qu'il faut se plonger.

On dénombre en tout cas, dans la bibliographie de Meillet, treize recensions d'ouvrages consacrés au problème d'une LIA, parues essentiellement dans le *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* et la *Revue critique d'histoire et de littérature*. Meillet a, entre autres, recensé le célèbre texte *Zur Kritik der künstlichen Weltsprachen* (1907) des néogrammairiens Brugmann et Leskien, et la réponse qu'il suscita chez Baudouin de Courtenay (« Zur Kritik der künstlichen Weltsprachen », 1908). Mais Meillet s'exprima aussi sur des ouvrages consacrés à d'autres LIA que l'espéranto, comme l'ido, l'occidental (1922) ou le novial (1928) de Jespersen. Quant à la théorie des LIA, elle fut abordée à partir de l'ouvrage de René de Saussure sur les *Principes logiques de la formation des mots* (1911).

Comme je le montrerai, l'analyse des recensions de Meillet sur la question d'une LIA permet d'appréhender plus en profondeur ce qu'il pensait du sujet, et, surtout, de dévoiler certaines de ses considérations théoriques. Enfin, on redira l'importance des comptes-rendus pour se faire une idée la plus complète possible de ce qu'un linguiste pense, surtout quand il s'agit, comme dans le cas des LIA, d'un sujet « sensible » et parfois déconsidéré par la linguistique « traditionnelle ».

Références

Moret, S. (2019), « Meillet et Marr », in S. Moret, A. de La Fortelle (éds.), *Histoire des linguistiques, histoire des idées. Mélanges offerts à Patrick Sériot*, Moskva, Ogi, p. 361-399.

Di che cosa fanno la storia gli storici del linguaggio?

Paolo RAMAT
(Università di Pavia)

Benvenuto Terracini (*Atti del III Congresso Internazionale dei Linguisti*, Roma, 19-26 settembre 1933, Firenze, Le Monnier, pp. 354-359 ; réimpr. in B.T., *Linguistica al bivio*, a cura di G.L. Beccaria e M.L. Porzio Gernia, Napoli, Guida, 1981, pp. 175-231)

Puisqu'il s'agit du Congrès de l'association qui s'occupe de l'histoire, de l'épistémologie et des problèmes de l'historiographie de la linguistique – et en particulier d'un séminaire/workshop dédié au rôle des comptes-rendus dans l'histoire de la linguistique – il m'a paru bon de commencer par le titre interrogatif d'une communication faite par Benvenuto Terracini (1886-1968) à l'occasion du 3^e Congrès International des Linguistes en 1933.

B.T. écrivit tout au long de sa vie scientifique beaucoup de comptes-rendus (dont il sera question dans mon exposé). En plus, il écrivit des *Perfiles de lingüistas* parus en 1946 à Tucumán lors de son exil en Argentine en tant que juif. Ensuite, il réunit ces profils dans sa *Guida allo studio della linguistica storica. Profilo storico-critico* (Rome, 1949).

Je m'occuperai de l'essai que B.T. dédia dans sa *Guida* au linguiste américain William Dwight Whitney (1827-1894), un linguiste souvent oublié après sa mort, mais que B.T. considérait, plus que Saussure, comme le représentant le plus important de la 'nouvelle linguistique générale', vue dans sa période initiale.

Les mots-clés de ma communication seront, entre autres, 'empirisme historique', 'création individuelle' vs. 'système linguistique' et donc 'forces centrifugeuses' vs. 'forces centripètes', 'grammaire comparée et rôle de l'analogie', 'institution sociale' vs. 'système de règles'. J'essayerai de montrer comment les problèmes soulevés par B.T. en discutant les points de vue de Whitney sont les problèmes dont discutent encore aujourd'hui les linguistes et les théoriciens de la linguistique.

Références

Terracini, B. (1949), « Le origini della linguistica generale: Whitney », dans B.T., *Guida allo studio della linguistica storica. I: Profilo storico-critico*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, cap. III, p. 73-115.

La construction d'un génie. Analyse des comptes rendus des éditions françaises (1916 et 1922) et allemande (1931) du Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure, 1916-1934.

Estanislao SOFÍA

(Universidade Federal de Santa Maria, RS, Brasil)

Le *Cours de linguistique générale* parut en librairie le 16 mai 1916, après un travail de collation et organisation de contenus exécuté par Charles Bally et Albert Sechehaye dans une période de deux ans environ (juin 1913-juillet 1915). Les éditeurs, qui tenaient à la diffusion des idées de leur maître dans le milieu international, obtinrent de Payot un nombre d'exemplaires conséquent : cent exemplaires furent distribués, en effet, dans les différents pays, et une trentaine de comptes rendus parurent entre 1916 et 1934 pour les première, seconde et troisième éditions de l'ouvrage.

L'analyse de ces comptes rendus, publiés pour la plupart en français et en allemand, mais aussi en anglais, espagnol, italien, danois, etc., permet de dessiner différentes filières ou modes de réception des idées de Saussure, dont un aperçu sommaire a été récemment présenté par Sofia & Swiggers (2016). Dans cette communication, nous allons approfondir dans cette analyse, en nous centrant sur les modes de réception du CLG dans les traditions française, suisse (francophone et germanophone) et allemande. Nous essaierons de préciser dans quelle mesure les auteurs des différents CR ont contribué à forger une image qui s'est par la suite imposée dans la tradition disciplinaire : celle d'un Saussure « génie » (cf. Gautier 1916), incompris par ses contemporains, mais dont la production allait un jour révolter la linguistique.

Références

Sofía, E. et Swiggers, P. (2016) « Le CLG à travers le prisme de ses (premières) réceptions », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 69, p. 29-36.

Comptes rendus de la première édition du CLG

[Anonyme] (1916 [1919]), *Jahresbericht über die Erscheinungen auf dem Gebiete der Germanischen Philologie* 38, p. 46.

Oltramare, A. (1916), *La semaine littéraire*, 27 mai 1916, p. 256-259.

Meillet, A. (1916), *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 20/64, p. 32-36.

Gautier, L. (1916), *La Gazette de Lausanne*, 13 août 1916, p. 1.

Ronjat, J. (1916), *Journal de Genève*, 26 juin 1916, p. 1.

Wackernagel, J. (1916), *Sonntagsblatt der Basler Nachrichten* 11. Nr. 42-43 (15./22.10.1916).

Jerspersen, O. (1916), *Nordisk tidsskrift for filologi*, 4. Række VI, (novembre 1916), p. 37-41¹.

Jaberg, K. (1916), *Sonntagsblatt des Bunds* 50 (17 décembre). p. 790-795 ; 51 (24 décembre). p. 806-810.

Niedermann, M. (1916), *Neue Zürcher Zeitung*, 137 Jahrgang, n° 1232; Zweites Mittagblatt, Donnerstag, 8 August 1916.

Bovet, P. (1917), *Wissen und Leben* 17 [1.10.1916-15.3.1917], p. 306-307.

Schuchardt, H. (1917), *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie* 38/1-2 (janvier-février 1917), Col. 1-9.

Grammont, M. (1917), *Revue de langues romanes* 59, p. 402-410.

Sechehaye, A. (1917), *Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, t. 84 (juillet à décembre 1917), p. 1-30.

Meillet, A. (1917), *Revue critique d'histoire et de littérature*, 27 janvier 1917, p. 49-51.

Meillet, A. (1917), *Scientia* 22/44 (1917), p. 151-152.

Bourdon, B. (1917), *Revue philosophique de la France et de l'Étranger* 83/1 (janv. 1917), p. 90-95.

¹ Texte traduit en français et inclut dans dans O.J., *Linguistica. Selected Papers in English, French and German*, Copenhagen, Levin & Munksgaard, p. 109-115.

- Claparède, É. (1917), *Archives de psychologie* 16, p. 93-95.
Dihigo, J.M. (1917), *Revista de la Facultad de Letras y Ciencias* (Universidad de La Habana) 24, p. 96-97.
Terracini, B. (1919), *Bollettino di filologia classica* 25 (gennaio-febbraio 1919), n. 7-8, p. 73-79.
Lommel, H. (1921), *Göttingische gelehrte Anzeigen* 183/10-12 (1921), p. 232-241.
Vendryes, J. (1921), *Journal de psychologie*, t. XVIII, 1921, p. 617-624.
Bogrea, V. (1921), *Dacoromania* 2, p. 777-778.
Hermann, E. (1922), *Philologische Wochenschrift* 42/11 (18 mars 1922), col. 253-257.

Comptes rendus de la deuxième édition du CLG

- Abegg, E. (1923), *Wissen und Leben*, 10 août 1923, p. 919-920.
Marouzeau, J. (1923), *Revue des études latines* 1, p. 61-62.
Kluyver, A. (1923), *Museum. Maandblad voor Philologie en Geschiedenis* 31/3 (December 1923), col. 57-59.
Peterson, M. (1923), *Pečat' i revolucija*, n° 6, p. 26-32.
Collinson, W.E. (1924), *The Modern Language Review* 19/2, p. 253-255.
Lommel, H. (1924), *Deutsche Literaturzeitung für Kritik der internationalen Wissenschaft* N. F. 1 [= 45^e année] août – décembre 1924, col. 2040-2046.
Gombocz, Z. (1924), *Magyar Nyelv* 21 [1925], 41-43.
Absil, Th. (1925), *Neophilologus* 10, 100-108.

Comptes rendus de la traduction allemande de Herman[n] Lommel (1931)

- Rohlf's, G. (1931), *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen* 86, Bd. 160, p. 153.
Hermann, E. (1931), *Philologische Wochenschrift* 46, col. 1388-1390.
Weisgerber, L. (1931), *Teuthonista*, Jahrg. 8, H. 3/4 (1931/1932), p. 248-249.
Panconcelli-Calzia, G. (1931), *Vox. Mitteilungen aus dem Phonetischen Laboratorium der Universität Hamburg* 17 (Jahrgang 1931), p. 74-75.
Ammann, H. (1934), *Indogermanischen Forschungen* 52, p. 304.